

Valéry Coquant gagne le cœur des lecteurs Artésiens

## Il jongle entre les styles et ses personnages

**A**moureux des belles lettres, Valéry Coquant a signé son sixième ouvrage il y a tout juste un an. Ce « pur ch'ti » comme il se décrit, dont les origines sont marquées par des ascendances polonaises et belges, gagne petit à petit le cœur des lecteurs Artésiens.

Valéry Coquant a grandi en métropole Lilloise, c'est le travail qui le conduira vers la commune de Douvrin, il intégrera pour quelque temps la grande filiale de Peugeot Citroën et Renault : la Française de mécanique. Il y occupait le statut de chargé de communication, comme il le précise. S'il n'y est pas resté très longtemps, « mon poste n'a pas été renouvelé lors de la fermeture de la fonderie », explique-t-il, il en garde un très bon souvenir et a commencé à nouer quelques liens avec les douvrinois.

### Un auteur de terrain

« C'est une ville où l'on est bien accueilli, bien reçu, alors j'y reste attaché », assure l'écrivain. Il était donc tout naturel pour lui, de faire la promotion de son dernier livre dans le secteur et der-



Valéry Coquant, auteur, se dit emprunt d'un style européen.

nièrement au salon du livre de La Couture. « J'y suis chaque année, je suis un habitué désormais », affirme l'auteur. Puis il sera prochainement au salon Polar Lens les 26 et 27 mars prochains. Très investi dans son activité d'écrivain, ce qui pousse Valéry Coquant à aller vers les Artésiens, c'est également le partage et le plaisir de discuter de son univers avec un lectorat qui le suit de livre en livre.

Du polar *Reine d'Argent* qui traite entre autre des voitures anciennes, l'autre pas-

sion de Valéry Coquant, à l'essai *Les météores* ; en passant par des nouvelles et romans, le Lillois adopte un style polyvalent qui semble plaire.

### Une complicité avec le lecteur

Malgré la grande diversité des thèmes abordés, Valéry Coquant aime faire évoluer les mêmes personnages à travers ses ouvrages, qu'ils soient personnages principaux ou simplement de passage, comme pour adresser un clin d'œil aux lecteurs as-

nage à son importance pour les lecteurs qui m'en parlent de plus en plus. Dans ce dernier livre, c'est la première fois que l'on entend parler de "bébé Gabriel", Verjat devient un jeune père... »

De cette façon, Valéry Coquant nourrit une relation complice avec son lectorat. Mais si l'on apprécie ses écrits, c'est également pour sa plume. « Je n'aime pas le conventionnel », note-t-il.

### Une plume particulière

Inspiré d'auteurs tels que Georges Simenon, Valéry Coquant a adopté une sensibilité européenne. Phrases courtes, rythme rapide, la lecture de ses polars est dynamique. Mais il s'adapte à chaque style et à chaque situation. « Si mon personnage est dans un état de contemplation, le rythme sera forcément plus lent et à l'inverse, lorsque Valère, un autre de mes personnages, prépare un mauvais coup, c'est tout de suite beaucoup plus rapide, haché. C'est un peu comme un film réalisé caméra à l'épaule. »

Une manière d'écrire propre au livre *Les Médiocres*, qui nous plonge dans le monde

des tribunaux de commerce et dans une traque du "gentil criminel" Valère. Personnage mystérieux que l'on apprend à connaître tout au long du livre.

*Les Médiocres*, un parallèle troublant entre deux hommes, un traqué puis un traqueur, deux personnages qui se ressemblent de façon troublante et qui ont pourtant deux destins bien distincts. Une enquête vue par les deux protagonistes, un récit saupoudré par la présence de médias qui livrent, en filigrane, un troisième point de vue.

Ce polar est à interpréter et réinterpréter sans modération.

Mélanie LOUF

### Infos

*Les Médiocres*, de Valéry G. Coquant : collection Littéraire : 180 pages : 12 euros. ISBN : 978-2-916766-16-4

### De même auteurs :

*Les belles lettres* (novembre 2011)

*Reine d'argent*  
\_Métal de France : médaille de vermeil Académie des Arts et Lettres d'Arras.

\_Tous les possibles : prix d'excellence Renaissance Française 2004.

\_La clandestine